Des mots.

De cette incertitude déplacée

Des mots vont s’extirper de la stupeur,

Pour qualifier cette journée d’été

Les mots se parent, peu à peu, de douceur.

Ils dévoilent leurs magnifiques lettres,

Telles des esquisses à l’encre de chine.

Quelle que soit la couleur, apparaître,

Sous le trait déterminé de la mine.

Des mots comme des passerelles

Dépassant nos châteaux de sable,

Pour atteindre les rives irréelles,

Des mots infinis et insaisissables.

Une vie à tourner autour du soleil,

Chacun sur des trajectoires parallèles ;

Les êtres sur la voie du grand sommeil,

Les mots à l’assaut de l’éternel…

Ce jour, les mots se fiancent

Avec ce couple qui ne fait qu’un !

Sans âge eux, les mots dansent

Avec ces mariés de l’an un !

C’est une fête célébrée comme il y a peu,

Où se croisent et se connaissent chaque visage.

C’est un air d’antan encore dans les yeux,

L’ambiance de ces banquets de villages.

Rien n’est oublié à toutes ces tablées.

Ni le vent qui s’invite dans les nappes blanches.

Les longues fleurs coupées, dans leurs pots lestés,

Libèrent les effluves de leurs têtes qui penchent.

Le cœur des témoins festifs s’enivre

Des parfums, de la joie communiquée.

L’âge de l’union sacrée délivre

Des indices d’une voie non repérée…

Si magnifique et si rare, aujourd’hui,

Profitant de ces moments étirés,

De contempler de vieilles âmes unies,

L’existence résumée, vite passée.

Parce que le temps crée ou reprend

Toutes les heures et jours empilés,

Quelques mots jaillissent, ciselant

L’instant présent, un art abstrait.